

jusqu'à Digne, ils ont constitué plus tard une partie notable du Dauphiné. Il continue ainsi à décrire les régions alpines occidentales.

De l'est de l'Allobrogie, il passe au nord et à l'ouest. Il décrit les Antuates ou Nantuates, anciens habitants de la Bresse, et les Sébusiaves ou Ségusiaves, correspondant aux peuples du Lyonnais ou du Forez. Malheureusement cette description qui nous eût tant intéressés n'a pas autant de développement que nous l'aurions désiré. Puis, enfin, retournant vers l'Est, il donne une division des Alpes, et il nous fait connaître les Garucelles de Saint-Jean-de-Maurienne, les Véragnes d'Octodure, peuples du Valais, les Salasses de la vallée d'Aoste et d'autres peuplades barbares qui les ont jadis habitées. Enfin il donne une indication assez précise des sept routes qui anciennement conduisaient de la Gaule dans l'Italie, routes que, dès la plus haute antiquité, des armées gauloises traversèrent plus d'une fois; et il ajoute qu'en son temps on avait ouvert bien des voies nouvelles et rendu les anciennes plus praticables.

Ce serait se faire une idée inexacte de la méthode de l'auteur Dauphinois, même dans ce premier livre, de penser qu'il se borne à une sèche nomenclature de noms et à de stériles indications de lieux. Il y mêle une foule de notions intéressantes sur les mœurs de ces peuples, sur leur industrie, sur leur histoire, sur l'importance historique de leurs villes, sur les monuments et les inscriptions qu'on y trouve, sur les traditions qui s'y rattachent. Il cite, à l'appui de ce qu'il en dit, les anciens géographes, les vers élégants d'Ausonius et de plusieurs autres poètes. On voit qu'il cherche à répandre de l'agrément sur une matière un peu aride. Pour intéresser les érudits, il n'oublie pas d'indiquer les passages fréquentés de César dans ses premières expéditions en Gaule, et les peuples qui lui opposèrent de la résistance. Il ajoute, même parfois à ses récits, des réflexions très-philosophiques et d'une haute portée; ainsi, après avoir raconté les vicissitudes de la maison d'Orange qu'il croyait sur le point de s'éteindre, il dit: « Voilà la stabilité des choses de la terre! Tout périt ici-bas, excepté les vertus qui nous conduisent